

Entrer en littérature par la pensée effervescente ou la mise en œuvre d'un chantier de lecture au CE2

Ghislaine MORANT, GFEN 38

42

Quand conception de séquence pédagogique rime avec coopération et création

Le groupe cycle 3 du GFEN 38 a mis en place un chantier de lectures afin de proposer une alternative aux situations de travail classiques sur la littérature en classe. Car, même engagés dans l'Éducation Nouvelle depuis longtemps, il n'est pas inutile de se donner des parades collectivement pour lutter en permanence contre la résurgence de vieux automatismes qu'en tant qu'élèves les enseignants ont le plus souvent subis des années durant. Faire œuvre d'Éducation Nouvelle en classe est une résistance de chaque jour vis-à-vis de certains élèves, vis-à-vis des parents, souvent vis-à-vis des collègues, et aussi vis-à-vis de soi-même.

L'ambition était de travailler dans des situations complexes où chacun puisse trouver sa place dans le travail et se percevoir en réussite avec les différences dont il est porteur.

Il s'agissait aussi d'inventer des situations pédagogiques dont quiconque puisse aisément se ressaisir.

Faire œuvre et actes tendant vers l'Éducation Nouvelle n'a rien d'impossible ni d'acrobatique, comme en témoigne le dispositif décrit ci-dessous.

Quand les savoirs se construisent en moi grâce à ma pensée nourrie par celle des autres

Je m'apprends moi-même en rencontrant la pensée de l'autre : celle de l'auteur à laquelle ma pensée de lecteur est le complément indispensable, car le propre du texte littéraire, c'est qu'il appelle à mon interprétation. Il n'y a pas la « juste pensée » dans le domaine de la littérature, mais la

lecture qu'en fait chacun ou chacune, à un moment, dans un contexte, à une époque donnée. En mettant mes idées au pot commun, je contribue à faire avancer ce qui fait œuvre en littérature. Apportée au débat collectif, ma pensée enrichit les possibilités d'interprétation de chacun.

Il en fut ainsi pour les élèves pendant le chantier, mais aussi pour les enseignants dans son élaboration collective.

Quand les lectures différentes rentrent en écho autour des textes et des lecteurs

Le projet : Découvrir une série de nouvelles en faisant croiser nos approches d'enseignants, en faisant croiser le regard des élèves et celui des parents.

Le support : des nouvelles de Bernard Friot¹. Parce que chacune peut se suffire à elle-même, parce qu'elles sont courtes et abordables pour les élèves, parce qu'elles interrogent sur les vraies questions de vie qu'un enfant de 8 à 10 ans peut se poser : Suis-je vraiment le fils de mes parents ? Pourquoi plutôt fille ou plutôt garçon ? Comment accueillir ce petit frère que je ne désire pas ?...

Les destinataires : des classes de cycle 3.

Le déroulement d'une séance dans ma classe de CE2 avec 22 élèves

La classe se partage en six groupes d'enfants. Ces groupes sont fixes et travailleront ensemble à chaque séance hebdomadaire sur une même nouvelle qui va être explorée sur des pôles différents. De semaine en semaine ils tournent pour avoir abordé toutes les activités en fin de parcours.

¹Bernard Friot, *Histoires pressées*, Milan Poche Junior, 1990 ; *Nouvelles histoires pressées*, Milan Poche Junior, 2011.

Un exemple pour y voir plus clair : « Roxy »

J'ai choisi cette nouvelle car elle a bien fonctionné avec les élèves, et qu'elle a été le coup de cœur de la majorité des enfants.

Roxy (début)

Je voulais un petit chien. J'ai eu un petit frère. Je n'ai pas pu discuter. Papa a dit : - Pas question de chien dans la maison, voyons, tu vas avoir un petit frère. Devine comment on va l'appeler : Simon ! Ça te plaît ? Ça ne m'intéressait pas. Mon chien, moi, je lui avais déjà trouvé un nom : Roxy. Quand le bébé est né, je n'ai pas voulu aller le voir à la maternité. Mais il est quand même arrivé à la maison....

Compréhension fine du texte

Des questions données par écrit aux élèves favorisant le lever du voile de l'implicite. La compréhension de l'explicite du texte permettra d'engager le lecteur vers le questionnement qui se cache au-delà du récit. C'est le questionnement du personnage qui va renvoyer à l'enfant des questions qu'il pourrait se poser, et par ricochet, le fait que, s'il ne se les est jamais posées, il lui soit possible et légitime de le faire.

- En lisant ce texte, je vois que l'auteur parle d'un petit frère avec des mots qui pourraient parler d'un chien. Etes-vous d'accord avec cette observation ? Citez quelques morceaux du texte qui vous ont aidé à vous faire votre opinion.
- Faites la liste de toutes les choses que le personnage du petit garçon a appris à son petit frère.
- Finalement, les parents ont changé d'avis et ils ont acheté un chien. Expliquez, après avoir regardé la fin du texte de près, pourquoi ils ont changé d'avis.

Vocabulaire

Ici, le jeu des mots choisis pour leur ambivalence. Dans ce tableau, vous ferez deux collections de mots pris dans le texte

les mots qui parlent d'un petit chien	les mots qui parlent d'un petit frère

Grammaire

Une activité de recherche ou de transformation du texte pour comprendre que les choix syntaxiques, la posture du narrateur, les pronoms utilisés... font sens.

Dans Roxy : l'enjeu du discours à la première personne du singulier, le récit dans le récit à travers le « je » du locuteur, enfermé dans son désir.

- Copiez, dans l'ordre de la nouvelle, toutes les phrases où François, le personnage principal, parle de lui à la 1ère personne (je, moi). Si certaines phrases sont un peu longues, réduisez-les.

- Relisez le texte que vous venez d'écrire afin de lui donner un titre qui vous semble convenir.
- Relisez encore ce texte entier pour savoir si vous avez écrit la nouvelle en raccourci ou si quelque chose a changé dans l'histoire par rapport au texte entier.
- Écrivez deux ou trois phrases pour donner votre avis à ce sujet.

Production d'écrit

Une consigne d'écriture s'appuyant sur le texte pour prendre sa part d'écrivain en contribuant à une écriture a posteriori, évoquer de possibles prolongements ou alternatives au texte proposé, prendre sa place dans le processus de création de l'auteur.

Vous devez écrire deux textes pour défendre deux points de vue différents.

- Le discours de François qui tente de convaincre ses parents d'acheter un chien.
- Le discours des parents qui tentent d'expliquer les avantages que représente l'arrivée d'un petit frère dans la famille.

Projet de lecture

Lire pour restituer par le théâtre, le mime, par la lecture oralisée à plusieurs voix.

C'est l'occasion pour ce groupe d'exercer sa capacité en matière d'autonomie, avec toujours la possibilité de recourir à l'adulte en cas de besoin.

Vous devez mimer la nouvelle en silence.

Vous avez à votre disposition un os factice, un médaillon représentant un chien et quatre panneaux où sont écrits :

Tableau 1 : « Papa n'est pas d'accord »

Tableau 2 : « Première rencontre »

Tableau 3 : « Les apprentissages »

Tableau 4 : « L'histoire finit bien ? »

Un sixième groupe opère des recherches documentaires sur l'auteur, ce qu'il dit de son parcours, de ses choix, de sa relation avec les lecteurs, pour découvrir qu'il est au travail dans son bureau comme les élèves dans la classe, même si son activité est plus choisie que dirigée. En fin de parcours, j'ai transformé cette activité dont les supports de lecture se sont révélés inadaptés pour les élèves, en une lecture comparée des nouvelles étudiées afin de trouver si elles avaient des points communs entre elles.

Le déroulement dans la classe après la séance de travail

Le projet de lecture que les élèves se sont à chaque fois réapproprié en le théâtralisant est restitué juste après la séance, offert comme un cadeau, mais aussi soumis à la critique pour évoquer les qualités de la restitution mais aussi les contresens ou les pistes qui auraient pu être

explorées. Il s'agit, on s'en doute, d'une création impromptue, mais qui peut donner lieu à des perspectives d'amélioration pour le travail ultérieur sur d'autres nouvelles.

Le public est d'autant plus attentif qu'il sait que le spectacle n'aura lieu qu'une fois et qu'il aura la responsabilité du critique.

La lecture des textes créés va introduire le questionnement sur le texte et la nature du projet d'écriture qui a abouti à la nouvelle. Dans la nouvelle « Roxy » qui a été choisie pour illustrer le descriptif du chantier, il s'agit de la place et des besoins de chacun dans la famille, c'est pourquoi il nous est paru opportun de faire un parallèle entre le point de vue des parents et celui de l'enfant dans la production d'écrit.

La restitution du travail des autres groupes sera différée et présentée autour de problématiques repérées par l'enseignant dans le texte. Par exemple, dans « il ou elle », on voit un enfant prénommé Dominique, seul devant le miroir de la salle de bain, hésiter entre les ustensiles de toilette masculins et féminins. Deux groupes ont eu à travailler autour du questionnement de Dominique : en grammaire, on aura cherché les phrases interrogatives, en compréhension fine on

aura recherché les expressions témoignant du questionnement de l'enfant. Ces deux entées vont se faire écho pour faire émerger la difficulté du positionnement de Dominique par rapport à son genre.

Ces restitutions ont l'ambition de donner à voir quels traitements a subi le texte pour parvenir à traiter du thème abordé. Ce sera l'occasion d'aborder des notions spécifiques du domaine de la langue qui pourront ensuite être retravaillées de manière décrochée pour être en trainées au libre choix de l'enseignant.

- Des exemples en grammaire de phrase : la pronominalisation, la phrase interrogative, les qualificatifs...
- Des exemples sur la construction du récit : la chronologie, la chute...
- Des exemples en vocabulaire : les champs lexicaux, les registres de langue, les contraires...
- Des exemples en production d'écrit : les types de textes,

l'argumentation, le dialogue...

- Des exemples en conjugaison : la relation sujet verbe, les formes verbales...
- Un exemple en langue orale : la restitution théâtralisée.

Pendant les séances de restitution des différents travaux, les élèves font une recherche collective, texte et crayons de couleur en main, guidés par leurs pairs. Ils découvrent les recherches et contribuent à valider les résultats. Ils se repèrent dans le texte qu'ils continuent à apprivoiser, en multipliant les entrées.

Le déroulement à la maison après les séances de travail en classe

La mission de chacun est de préparer une lecture oralisée en direction des parents afin qu'ils découvrent la nouvelle à leur tour. On demande aux parents qui le souhaitent de réagir, d'écrire quelques mots critiques sur la nouvelle. Rappelons qu'une nouvelle est étudiée chaque semaine pendant six semaines.

À propos de la nouvelle « Roxy », quelques commentaires de parents de CE2

« Histoire rigolote. Qui n'a jamais jamais rêvé d'avoir un animal à la place de son frère ou de sa sœur quand ce dernier l'agace ? »

« Le transfert de l'enfant sur ses désirs par rapport à son frère est une approche intéressante pour expliquer la venue d'un nouvel enfant au sein de la famille. »

« Ce texte nous montre qu'il est important de préparer nos enfants à tout changement et le rôle qu'ils ont à tenir s'il y a lieu. »

« Il nous semble que cet enfant ne fait plus la part des choses entre la réalité et la vie qu'il s'est imaginé. Je pense que cet enfant est à la limite de la démence. Ce texte est-il adapté à des enfants de huit ans ? »

« J'ai bien aimé cet humour décalé, notamment la façon de décrire un petit frère comme un petit chien, puis la façon de renverser la situation à la fin, et de rétablir l'équilibre. »

En fin de séquence, l'analyse faite avec les élèves :

Les commentaires des élèves à propos des modalités de travail

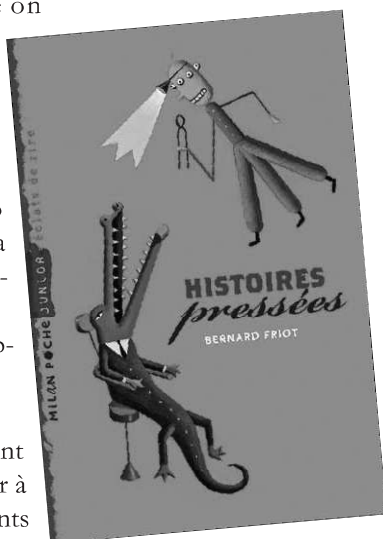
« En groupe, c'est plus facile parce que ça va plus vite. » Julien

« J'ai appris à aider ceux qui ont du mal en lecture en écoutant leurs questions et leurs idées. » Coralie

« Le théâtre c'était dur de se mettre d'accord, mais on a quand même réussi. » Sémih

« Pour moi ça n'a pas été facile de travailler en groupe car normalement je travaille seul et vite. On avait des problèmes et ça m'a fait bizarre. Difficile de se mettre d'accord. » Dave

« Ils m'ont ignoré en disant qu'il y avait un mur entre nous,



ils m'ont laissé seul. » Charles
 « Travailler en groupes après avoir travaillé seuls nous aide à avoir de meilleures réponses. » Fantin
 « C'était un peu difficile le travail, car je ne pouvais pas lire plus vite, mais quand j'ai fini par comprendre, j'ai donné mes idées, et on ne les a jamais gardées. Mais j'ai réussi, même si j'ai eu du mal. » Maude
 « La production d'écrit, c'est moins difficile quand on est en groupe. » Ilona
 « On s'entendait bien dans le groupe, mais parfois on n'était pas d'accord. Au théâtre, on ne trouvait pas d'idée, alors on s'est servi de ce qui était dans la salle. » Khalil
 « Avec mon groupe on avait du mal à s'expliquer normalement, parce que ça allait trop vite et on n'avait pas le temps d'être tous d'accord. » M'Hamed
 « J'ai découvert qu'en s'organisant dans le groupe, on peut arriver à faire un décor de théâtre avec quelques chaises et quelques tables. » Mareva

Les enjeux

Une approche des savoirs prenant en compte la complexité

Pour résister au conditionnement des programmes où les notions sont découpées au scalpel, faire lien permet de penser en réseau, de prendre de la hauteur et de passer de la pensée analytique à une pensée systémique. Nous avons choisi la littérature mais cette approche peut s'exercer quelque soit le support, l'activité et le public concerné. Il s'agit ici d'entraîner les élèves à « construire des connaissances qui permettent d'aborder le texte dans toutes ses dimensions »² et ce, quelque soit les capacités de lecture des élèves, leur bagage culturel, et leur rapport à la lecture.

Des nouveaux savoirs à partager

Dans cette situation les savoirs sont partagés dans toutes les directions. Les enseignants entre eux font des lectures différentes des textes. Précisons que la préparation du travail pédagogique autour d'une nouvelle a été réalisée par une seule personne. Chacun avec ce qu'il est, ses préoccupations, va entrer en lecture, en analyse de texte et va préparer les différentes activités. Elles ont été accueillies par le groupe GFEN cycle 3 avec confiance. Livrer un travail de préparation émanant de différentes personnes aux enfants permet aussi de sortir de « la touche » de l'enseignant de la classe. Donc, doit apporter une diversité qui permettra à tous de rencontrer des univers de pensées différents. On participe ici au désenclavement des comportements de l'enseignant, trop souvent seul référent dans sa classe. Les élèves, entre eux, font des lectures plus ou moins opératoires du texte, et élaborent des idées qu'ils confrontent au pot commun. Ils changent de statut vis-à-vis des

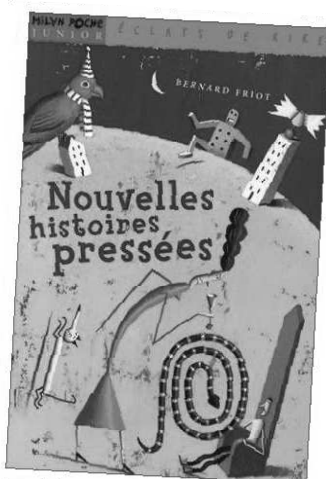
parents, riches de l'expertise qu'ils ont conquise par le travail collectif.

Les parents font leurs lectures d'adultes, dans une relation différente aux enfants, en tant que parents témoignant également de leur capacité de penser et d'analyser, d'écrire, de formuler, et de leur pluralisme.

La littérature devient alors lieu et lieu d'échanges : Passer de la littérature comme lieu intimiste de la pensée et du plaisir individuel des lecteurs privilégiés, de l'élite, est en même temps un positionnement éthique et politique, et une mise en valeur du texte. Nous faisons le pari que

ces textes peuvent résister à des lectures multiples, à la parole et aux critiques qu'ils vont faire émerger. Sortir la littérature de l'entre soi ne peut que la faire grandir.

Sortir les textes de l'horizon scolaire témoigne également de la confiance que se fait l'enseignant et de celle qu'il fait aux enfants et aux parents.



Le renversement de l'attitude « zapping »

À l'ère des jeux vidéo et des téléphones portables où on a tout tout de suite, en un clic, zapper les mots du texte, c'est proposer une lecture actuelle,

qui peut être rapide, de survol. Donc c'est sortir le texte, support d'apprentissage scolaire, de la relation de soumission qui est souvent demandée à l'école. On peut lire dans tous les sens et c'est de ces lectures éclatées que vont se constituer les fils signifiants que nous allons tisser ensemble pour élaborer notre lecture collective.

Le geste est symbolique : Aller chercher ce qui peut être épars pour conquérir un recentrage, une lisibilité globale du texte.

En conclusion

Cette séquence de littérature contribue à opérer un renversement du regard sur les activités scolaires traditionnelles de la langue française.

Elle permet de donner la place qui lui revient à la littérature, non plus comme activité culturelle et décorative, mais comme un des possibles de la mise en œuvre d'une pensée effervescente intergénérationnelle, interculturelle, un lieu de rencontre où chacun a sa place unique et indispensable. Ou chacun continue à s'apprendre à lire, s'apprendre à écouter, s'apprendre à penser.

À nous d'envisager comment étendre et continuer cette aventure qui nous conforte sur les leviers inestimables dont est porteuse l'Éducation Nouvelle en marche. ■

² Cf. les approches de Catherine Tauveron dans le *Dialogue Hors série : Prendre pouvoir sur l'écrit*, déc. 2011, pp. 28-33. Voir aussi son ouvrage *La littérature à l'école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?*, Hatier, 2002.